



RELACIONES EXTERIORES

SECRETARÍA DE RELACIONES EXTERIORES

MÉXICO

EMBAJADA DE MÉXICO EN FRANCIA



Ensemble

Newsletter trimestrielle de la coopération franco-mexicaine

Janvier-mars 2023
Année 2, numéro 2



Nouvelles du Ministère mexicain des Relations extérieures :

Le Ministre des Relations extérieures, Marcelo Ebrard Casaubon, présente les missions à l'étranger pour les communes

Appels à projets :

Porte Horizon Europe et bourses médicales de l'AMEXCID.

Contenu

Éditorial :

Vœux du nouvel an de l'Ambassadrice du Mexique en France 3

Nouvelles du Ministère mexicain des Relations extérieures :

Missions à l'étranger par les communes 4

La coopération franco-mexicaine hier et aujourd'hui :

Le Mexique dispose d'un nouveau Centre d'innovation industrielle pour le secteur aérospatial en Basse-Californie 6

Programme franco-mexicain de psychiatrie 8

Questions d'actualité

Participation du Mexique à l'iGEM Grand Jamboree 2022 12

La paix, la sécurité et la démocratie doivent permettre l'accès de tous aux connaissances disponibles dans le cyberspace 14

Appels à projets :

Porte Horizon Europe 2022-2024 18

Bourses pour spécialisations de l'AMEXCID 2023 à l'intention de médecins étrangers 19

Nouveaux projets :

Analyse de la coopération entre le Mexique et l'Europe à travers les financements des programmes-cadres européens FP7 et H2020 : étude préliminaire 20

Chercheurs français et mexicains lancent un groupe de travail autour de l'innovation frugale mexicaine 24

Annuaire 26

Vœux du nouvel



La nouvelle année ouvre la voie à la possibilité de nouvelles initiatives franco-mexicaines au profit des étudiants, professeurs et chercheurs. L'année 2022 a permis d'ouvrir de nouveaux canaux de coopération dans des domaines prioritaires pour le Mexique et la France notamment dans les questions relatives à la promotion économique, à la santé, à l'aéronautique, au patrimoine culturel et à l'environnement. Nos pays ont confirmé la volonté de développer des projets novateurs pour résoudre des problèmes communs avec le soutien des outils emblématiques de la relation bilatérale tels que le Conseil stratégique franco-mexicain, la Maison universitaire franco-mexicaine, le programme d'échange des assistants de langues et les programmes de coopération pour étudiants universitaires et de troisième cycle.

Tout cela n'a été possible que grâce à la volonté et à l'amitié du Ministère de l'Éducation, du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du Ministère de l'Europe des Affaires étrangères de la République française, ainsi qu'à celles des universités et centres de recherche français et mexicains. Je les remercie de leur soutien et de leur fraternité en leur réitérant mon engagement à continuer d'œuvrer en faveur de l'affermissement de la coopération universitaire, scientifique et technologique franco-mexicaine pour développer la mobilité croisée des étudiants, renforcer les liens de coopération entre universités et centres de formation, consolider les liens d'amitié entre autorités locales mexicaines et françaises et contribuer à la mise en œuvre de nouveaux projets technologiques et scientifiques.

Meilleurs vœux pour 2023 !

Blanca Jiménez Cisneros
Ambassadrice

Nouvelles du Ministère mexicain des Relations extérieures

Missions à l'étranger par les communes



Le 4 novembre 2022, le Ministre mexicain des Relations extérieures, **Marcelo Ebrard Casaubon**, a rassemblé dans son ministère plus de **300 maires et représentants des autorités locales**.

Il y a souligné la priorité de son ministère de rechercher, accompagner, renforcer et compléter le programme international des communes avec le concours des services compétents de l'institution et des représentations diplomatiques à l'étranger. À cette fin, il a proposé le développement de **missions à l'étranger par les communes**.

L'objectif est d'aider les autorités locales dans leurs actions de **promotion économique** et **d'attraction des investissements** au **profit des populations**.

Le développement de ces missions visera dans une première phase les couloirs **Californie, Asie-Pacifique** et **Europe**.



Le Ministre a proposé aux communes mexicaines d'avoir recours à **l'accord global entre le Mexique et l'Union européenne** pour optimiser la mise en place de schémas de coopération triangulaire et régionale avec la participation des secteurs public et privé.

Il a indiqué que, par les efforts conjoints avec les maires, son ministère crée un **modèle de coopération institutionnelle** visant leur internationalisation et confirme la volonté qui est la sienne d'œuvrer pour poursuivre le **développement des communes mexicaines**.



Enfin, le Ministre a réaffirmé son engagement de **promouvoir la croissance et l'économie des communes mexicaines** et de les **placer à l'étranger** en leur offrant l'assistance et l'aide nécessaires au bien-être de leurs communautés.

L'appel à projets en soutien à la coopération décentralisée Mexique-France, mis en œuvre par le Ministère mexicain des Relations extérieures et le Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères, est un **outil clé du programme bilatéral** qui accompagnera les communes des deux pays dans le cadre de l'excellente initiative présentée par le Ministre Marcelo Ebrard. **E**



Informations et images : Ministère mexicain des Relations extérieures.

La coopération franco-mexicaine hier et aujourd'hui

Le Mexique dispose d'un nouveau Centre d'innovation industrielle pour le secteur aérospatial en Basse-Californie

Par Beatriz Hernández Narváez, Conseillère*

En juin 2022 s'est tenue l'inauguration du Centre d'innovation industrielle pour le secteur aérospatial en Basse-Californie, situé au sein de l'Institut technologique de Tijuana.

Créé tel qu'un mécanisme de « **triple hélice** », le Centre vise à contribuer au **développement de la compétitivité du secteur aérospatial** dans la région. Pour ce faire, il offre des cours de formation spécialisés à l'intention de techniciens professionnels et d'ingénieurs, ainsi que de services spécialisés pour permettre aux entreprises d'avoir **accès aux technologies de l'industrie 4.0**, indispensables à l'amélioration de leurs processus d'innovation et de leurs produits.

Les bénéfices liés au mécanisme de « triple hélice » visant la création d'un **environnement favorable**

à **l'innovation** ont été documentés par les spécialistes. Définie par Henry Etzkowitz en 1993, la « triple hélice » fait référence au **rôle stratégique des établissements d'enseignement supérieur** en tant que **leviers de la connaissance** qui, dans des efforts conjoints avec le **secteur des affaires et le gouvernement**, créent de nouveaux mécanismes institutionnels et sociaux pour la production, le transfert et l'application des connaissances.

Le Centre d'innovation de Basse-Californie **est l'un des six centres** qui composent le **Réseau des centres d'innovation pour les secteurs automobile et aérospatial** (CIIA), situés à Puebla, à Chihuahua, en Basse-Californie, dans la zone du Bajío et dans l'État de México.





Inauguration du Centre au sein de l'Institut technologique de Tijuana en juin 2022.

Reflétant la **fructueuse relation économique entre le Mexique et la France** et né en 2019, le Réseau s'est étendu grâce à la collaboration des **partenaires industriels** suivants : la Chambre de Commerce et d'Industrie franco-mexicaine (CCI), l'Alliance Industrie du Futur, la Fédération mexicaine de l'Industrie aérospatiale (Femia) et la Confédération des Chambres industrielles du Mexique (Concamin).

La création du Centre d'innovation de Basse-Californie rejoint **l'important écosystème aéronautique de l'État, berceau de l'industrie aérospatiale au Mexique**. La Basse-Californie est, quant à elle, l'État le plus important du secteur en termes de chiffre d'affaires et de diversification. Cette région accueille 94 entreprises, soit 21 % du total national, qui créent autour de **35 000 emplois entre opérateurs, techniciens et ingénieurs**. Par ailleurs, la **Basse-Californie** est le

seul pôle aéronautique au Mexique impliqué dans **six segments du secteur** : commercial, défense, spatial, fret et logistique, drones, entretien et réparations.

D'après le Ministère mexicain de l'Économie, le secteur aérospatial est **un élément clé de la stratégie sectorielle prioritaire et l'un des secteurs industriels dotés du plus grand potentiel de croissance au Mexique**. Au cours des dix dernières années, l'industrie aéronautique a **progressé de 145%** ; et le Mexique se situe à la 12e place en tant qu'exportateur mondial et à la 15e place en qualité de producteur mondial. Plus de 300 entreprises et chaînes de fournisseurs participent au secteur, créant plus de 60 000 emplois directs dans l'ensemble du pays. **E**

** Beatriz Hernández Narváez est chef du service Affaires économiques à l'Ambassade du Mexique en France.*

La coopération franco-mexicaine hier et aujourd'hui

Programme franco-mexicain de psychiatrie

Par Alberto Velasco,* Antonio Díaz Quiroz** et Stefan Mauricio Fernández Zambrano***

Né de la volonté de transmission et d'échange en matière de santé mentale entre la France et le Mexique, le 13 décembre 2018 a été souscrit un accord de coopération entre le **Groupe hospitalier universitaire (GHU) Paris psychiatrie & neurosciences** et l'**Hôpital universitaire de Nuevo León (HUNL)**. Cet événement solennel s'est tenu au siège du Consulat général de France à Monterrey avec le concours des deux ambassades. L'accord vise la transmission de savoirs et d'expériences en matière d'organisation sanitaire et de compétences françaises liées à la réhabilitation ambulatoire à moyen et long terme au Mexique.

Les institutions signataires réunissent toutes les caractéristiques pour rendre possible cette transmission. L'Hôpital universitaire de Nuevo León à Monterrey compte **25 lits en hospitalisation psychiatrique d'adultes et 12 lits en psychiatrie pour enfants**. Les efforts de son chef de département, Stefan Fernández Zambrano, ont fait de cet établissement l'un des hôpitaux psychiatriques ayant le plus développé et diversifié les modalités de soins à Nuevo León et, sans doute, au Mexique. C'est grâce à sa recherche professionnelle d'ouverture que les actions proposées ont été intégrées dans cette noble institution avec le soutien de Edelmiro Pérez Rodríguez, Directeur de la Faculté

de médecine et de l'Hôpital universitaire Dr. José Eleuterio González. Le GHU Paris psychiatrie & neurosciences inclut l'Hôpital Sainte Anne, de renommée mondiale. Ce programme est le **corollaire des échanges dans le domaine de la formation amorcés il y a plus de 25 ans**. Cette institution a accueilli et formé plus de 25 résidents originaires de plusieurs états du Mexique, qui de retour dans leur pays ont créé l'Association franco-mexicaine de Psychiatrie - chapitre mexicain -, qui entretient des liens privilégiés avec son chapitre français. **Trois des résidents sont originaires de l'État de Nuevo León**, et l'un d'entre eux, Antonio Díaz Quiroz, est le moteur, le pilier et le responsable du programme de coopération au Mexique.

La psychiatrie au Mexique

Concentrant plus de 80 % de ses ressources dans les soins intrahospitaliers au détriment des soins ambulatoires extrahospitaliers, elle suit le modèle nord-américain d'hospitalisation et de soins conventionnels, sans suivi régulier en dehors des crises. **L'absence d'unités intermédiaires et de relais extrahospitaliers** permettant un suivi à moyen et long terme rend **presque impossible la prévention de rechutes des patients**. Le taux de réhabilitation des patients avec insertion socio-professionnelle est, quant à lui, faible.

25

résidents de différents états du Mexique ont été formés au GHU Paris psychiatrie & neurosciences.



L'accord entre le Groupe hospitalier universitaire Paris psychiatrie & neurosciences et l'Hôpital universitaire de Nuevo León a été souscrit en 2018.

Dans son plan d'action global pour la santé mentale, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) plaide en faveur du respect des droits de l'Homme et du développement de services accessibles dans la communauté (objectif 32). Les **établissements psychiatriques mexicains** souhaitent **changer leur organisation** et les soins pour **améliorer les conditions générales des patients** et intégrer les recommandations de l'OMS. Le 16 mai 2022, le Mexique a adopté la loi générale de santé, en matière de santé mentale et d'addictions, qui encourage précisément le développement de la pratique institutionnelle de soins extrahospitaliers, peu ou pas du tout développée dans le pays. Un changement encourageant et nécessaire est en cours dans les soins en psychiatrie, qui satisfait aux orientations du plan national de développement 2019-2024,

mis en œuvre par le Président Andrés Manuel López Obrador.

La psychiatrie en France

Le **système français de soins** est fondé sur **l'articulation et la complémentarité entre actions intra et extrahospitalières**, organisées autour d'un seul département de psy-chiatrie par zone géographique dénommée « secteur », d'où son appellation de « psychiatrie de secteur ». Le pays est divisé en plus de 800 secteurs, dotés chacun de ressources permettant d'offrir des soins de qualité à la population de chaque zone. Autour de 80% des soins se déroulent en ambulatoire. Son organisation institutionnelle, mondialement reconnue, privilégie les soins de proximité, qui permettent la **prévention de rechutes**, l'aide à moyen et long terme, la stabilisation de l'état du patient, une **bonne qualité de vie** pour ce dernier et sa famille et des possibilités de réhabilitation psychosociale.

Le programme franco-mexicain constitue une expérience pilote susceptible d'être un modèle pratique pour la mise en œuvre des recommandations de la loi générale de santé, en matière de santé mentale et d'addictions. L'expérience française dans ces formes de soins permet à ce programme de servir de base à de futures innovations dans le pays. Des établissements et associations de deux États mexicains (San Luis Potosí et Jalisco) ont fait part de leur **volonté d'établir des modèles similaires s'inspirant des résultats de l'expérience à Monterrey.**

Soutien d'ambassades, ministères et sociétés scientifiques

Le programme était accompagné par les **ambassades** des deux pays et **l'Association franco-mexicaine de Psychiatrie**, accueillie au **Collège de Psychiatrie et de Psychopharmacologie de Nuevo León**, et a été diffusé à des fins de conseils et d'expertise au sein du Ministère de la Santé et du Ministère des Relations extérieures du gouvernement mexicain. Le Mexique est pays prioritaire dans les 11 accords de coopération du Ministère français de la Santé. La Direction

générale de l'offre de soins (DGOS) subventionne cette action de coopération depuis 2019. Le soutien de la **Coordination France-Amérique latine de Psychiatrie** (COFALP) est, quant à elle, un facteur de promotion majeur du développement et de la diffusion de ce genre d'initiatives en Amérique latine.

Modalités de coopération : transfert de compétences

L'échange d'expériences se déroule par le biais de **missions multidisciplinaires bilatérales** réparties sur cinq ans ; celle actuellement en cours en est, quant à elle, à sa troisième année. Stefan Fernández Zambrano, chef du Département de Psychiatrie de l'Hôpital universitaire de Nuevo León (HUNL), a dirigé la première mission multidisciplinaire en France en juin 2019. À cette occasion a été étudié le fonctionnement du Réseau extrahospitalier en France, concept inconnu au Mexique. C'est ainsi qu'en juin 2022 a été décidée l'ouverture du **Centre d'accompagnement thérapeutique à Monterrey** sous la responsabilité de Antonio Díaz



Ce programme pilote peut s'avérer un modèle pratique pour mettre en œuvre les recommandations de la loi générale de santé en la matière.

Quiroz, première étape d'un réseau de soins extrahospitaliers dans le pays.

Résultats de la première mission et changements en cours

Des secteurs géo-démographiques couvrant la ville de Monterrey ont été identifiés. Ils pourront disposer d'unités de soins diversifiés opérant au sein de l'hôpital universitaire de Nuevo León (HUNL) ; alors qu'en matière de soins intrahospitaliers l'ouverture d'une **unité à temps partiel** visant à faciliter **l'offre de soins en réhabilitation au profit** de la communauté est en cours.

Progressivité du programme

À l'occasion d'une réunion avec Blanca Jiménez Cisneros, Ambassadrice du Mexique en France, a été soulignée **l'importance de poursuivre cette coopération**, étant donné qu'elle a commencé à produire des **effets bénéfiques en faveur des patients mexicains**. En effet, le 28 juin 2022 a été officiellement inaugurée la première unité de soins extrahospitaliers, le Centre d'accompagnement thérapeutique.

Le **renouvellement de l'accord** interviendra en **mai 2023 à l'Ambassade du Mexique en France**. Il est tout d'abord envisagé la consolidation du Centre d'accompagnement thérapeutique, suivie de la diversification des unités de soins à l'Hôpital universitaire de Nuevo León (HUNL) d'ici 2025 par un centre d'accueil et de crise, un centre de réadaptation, des appartements thérapeutiques et un système de réinsertion professionnelle en coordination avec des entreprises. L'examen de l'éventuel rôle pilote que pourrait jouer la loi générale de santé, en matière de santé mentale et d'addictions, exige l'intérêt des autorités de haut niveau au Mexique. **E**



La première unité de soins extrahospitaliers a ouvert en 2022.

** Alberto Velasco est chef du Département 75G04 du GHU Paris, Vice-président de la Commission des relations internationales du GHU Paris, responsable du programme de coopération en France et Président de l'Association franco-mexicaine de Psychiatrie et de Santé mentale en France.*

*** Antonio Díaz Quiroz est coordinateur du Centre d'accompagnement thérapeutique de l'Hôpital universitaire de Nuevo León, responsable du programme de coopération au Mexique et Président de l'Association franco-mexicaine de Psychiatres et de Psychothérapeutes au Mexique.*

*** Stefan Mauricio Fernández Zambrano est chef du Département de Psychiatrie de l'Hôpital universitaire José Eleuterio González.*

Questions d'actualité

Participation du Mexique à l'iGEM Grand Jamboree 2022



Des représentants de l'Ambassade du Mexique en France ont rencontré les équipes universitaires mexicaines ayant pris part à l'iGEM Grand Jamboree 2022, grand événement qui s'est tenu du 26 au 28 octobre au parc des expositions de la **Porte de Versailles à Paris**.

Chaque année, l'iGEM Grand Jamboree présente des propositions novatrices d'équipes universitaires du monde entier menant des recherches autour de la biologie synthétique. Le concours offre aux étudiantes et aux étudiants la possibilité de créer de nouveaux projets novateurs et de formuler des propositions visant notamment la **résolution de problématiques actuelles**.

L'édition 2022 a rassemblé plus de 3500 étudiants, chercheurs, industriels, investisseurs, entrepreneurs et responsables politiques du monde entier. Autour de 350 équipes de 40 pays ont présenté leurs projets et leurs innovations ; y compris notamment 13 équipes originaires de quatre pays d'Amérique latine : Mexique, Brésil, Costa Rica et Pérou. Notre pays y a été représenté par 9 équipes.

Les projets ont été qualifiés par les **370 membres du jury**, ayant voté pour sélectionner les lauréats.

Sur le total, **173** équipes ont obtenu une **médaille d'or**, **94** une médaille **d'argent** et **57** une médaille de **bronze**.

Nos félicitations s'adressent aux étudiantes et aux étudiants mexicains pour leur brillante participation à **l'iGEM Grand Jamboree 2022**, qui place la science et les universités de notre pays à l'échelle internationale :

Médaille d'or

- » Instituto Tecnológico y de Estudios Superiores de Monterrey, Campus Chihuahua (Chihuahua).
- » Instituto Tecnológico y de Estudios Superiores de Monterrey, Campus Monterrey (Nuevo León).
- » Instituto Tecnológico y de Estudios Superiores de Monterrey, Campus Ciudad de México (Mexico).
- » Instituto Tecnológico y de Estudios Superiores de Monterrey, Campus Estado de México (État de Mexico).
- » Universidad Autónoma Metropolitana, Unidad Iztapalapa.



Médaille d'argent

- » Instituto Tecnológico y de Estudios Superiores de Monterrey, Campus Occidente

Medaille de bronze

- » Instituto Tecnológico y de Estudios Superiores de Monterrey, Campus Guadalajara (Jalisco).
- » Instituto Tecnológico y de Estudios Superiores de Monterrey, Campus Guadalajara (Jalisco)

Cliquez ici pour accéder à la page officielle du **Grand Jamboree** et en savoir plus.



Esther Orozco, responsable de coopération internationale, science et technologie (au centre), et Erika Rebollar, chargée de coopération (à gauche) à l'Ambassade du Mexique en France, ont accompagné les équipes mexicaines concurrentes.

Questions d'actualité

La paix, la sécurité et la démocratie doivent permettre l'accès de tous aux connaissances disponibles dans le cyberspace

Par Esther Orozco, Ambassade du Mexique en France

Le monde entier est préoccupé par les événements qui touchent la paix. Les guerres, les pénuries et la distribution de l'eau, le changement climatique qui a des incidences sur la santé humaine, animale et végétale, ainsi que la pauvreté dans laquelle vivent des millions d'êtres humains, parmi d'autres fléaux créés par l'humanité elle-même, **sont autant de menaces croissantes à notre bien-être et à notre survivance**, sans laisser de côté l'ambition des groupes de pouvoir de dominer des régions du monde de plus en plus grandes et de condamner leurs habitants à la misère. **Il est nécessaire de changer l'ordre des choses, de rechercher des stratégies qui aident à construire une société plus équitable.** Internet est un instrument très puissant pour y parvenir car il pourrait permettre d'emmener l'éducation et la connaissance à toute la planète. Or, internet n'est pas encore démocratique et il n'est pas parvenu à tous. L'objectif est de faire en sorte que cet instrument aide à créer une société différente, dans laquelle nous ayons tous accès à l'éducation, à la santé et au travail.

C'est avec ces préoccupations que les chefs d'État et autres leaders mondiaux se réunissent fréquemment pour analyser le problème et ses solutions possibles. Le **séminaire Online Peace and Safety: forging a Common Democratic Vision of Freedom of Expression in Cyberspace - Project Liberty** est une enceinte



créée en 2018 par l'Institut d'études politiques de Paris (Sciences Po) pour réfléchir sur les grands problèmes de l'humanité et rechercher des solutions. Dans cette instance, chefs d'État et organisations internationales œuvrent main dans la main avec les secteurs public et privé autour de différentes questions ayant une incidence sur la **gouvernance** et le **bien-être public**. La dernière édition s'est déroulée à Paris en novembre dernier avec la participation de l'Ambassade du Mexique en France dans les tables rondes pour discuter et élaborer des propositions, ainsi qu'à l'occasion de la séance plénière où ont été prises des décisions.

La proposition principale de cette initiative s'articulait autour de la démocratisation d'internet. La réponse à ce besoin est tout d'abord la nécessité que les habitants de toutes les latitudes géographiques aient accès à internet. Il ne s'agit pas seulement d'avoir la possibilité de se connecter car le réseau n'atteint pas tous les lieux.

La solution est d'œuvrer en faveur de la création de **l'infrastructure** et de **l'équipement** permettant que la connexion soit vraiment possible et utile à tous. Des millions d'êtres humains manquent de ressources pour acheter les équipements leur permettant d'être en contact avec le monde et sont en outre dans l'impossibilité de payer le coût du service. La participation des pays riches et de grands fournisseurs de réseaux et d'équipements est déterminante dans un projet de cette envergure.

L'Organisation des Nations unies (ONU) a déclaré en 2018 l'accès à internet comme un droit de l'Homme. Si cela se réalise, le cyberspace deviendra un puissant catalyseur pour améliorer la vie. Les personnes pourront s'informer et apprendre, voire se divertir et comprendre leur environnement.

Toutefois, aujourd'hui, avec une population mondiale de 8 milliards de personnes, **seulement 59,5 % a accès à internet**; dans les pays riches ce chiffre s'élève à 87 % alors que dans les pays pauvres il chute à 47 %. **Au Mexique, autour de 82 % de la population y a accès.** Ces chiffres se réfèrent à la connectivité existante et non à la possibilité réelle pour les habitants de certaines régions de se connecter.

La **science, la technologie et l'innovation** sont les **outils indispensables pour faire face aux problèmes qui touchent l'humanité**, mais pour que tous en bénéficient, leurs résultats doivent parvenir à tous les recoins de la planète. Internet est l'un des produits les plus achevés

dans ces domaines. La connectivité aux réseaux facilite la **communication** et **l'accès à la connaissance**, permet aux **programmes éducatifs** d'atteindre enfants et adultes, diffuse les mesures nécessaires à la **conservation de la santé** et peut devenir un support pour construire la démocratie dans le monde entier. C'est pourquoi, on a besoin de politiques publiques qui permettent vraiment l'accès de tous à internet et de réaliser ainsi le postulat de l'ONU. On a en outre besoin d'une

Le cyberspace est devenu un puissant catalyseur pour améliorer la vie des individus, s'informer, apprendre, voire se divertir et comprendre son environnement. Toutefois, ces jours-ci la numérisation en soi n'est nulle part au monde une action démocratique.

réglementation équilibrée et précise car tout en offrant la possibilité de connaître et de décider entre plusieurs options, le réseau permet aussi la diffusion de concepts erronés et offensifs, qui doivent être éliminés.

La récente **pandémie de Covid-19** a montré le **rôle joué par la science, la technologie et l'innovation**, y compris **internet**, dans la **résolution des crises mondiales.**



Photo: rawpixel.com

Le trafic de données personnelles, qui révèle toute sorte d'informations sur les usagers, renforce l'incertitude liée à l'utilisation d'internet.

Sans les résultats scientifiques et la diffusion des mesures de prévention, nous aurons été réduits à observer le cycle du virus lui-même pendant qu'il infectait et tuait de millions de personnes, tel qu'il est arrivé à l'occasion des pandémies vécues par l'humanité au cours du Moyen Âge, et que l'on ne connaissait ni antibiotiques ni vaccins. La pandémie a également mis sur la table la nécessité pour les nations de travailler de concert pour **éloigner les menaces qui détruisent riches et pauvres** car même si les plus touchés sont toujours les plus démunis, les virus ne reconnaissent ni frontières géographiques ni classes sociales. **D'autres pandémies viendront et nous devons être prêts à être plus solidaires, plus rapides et plus précis dans les réponses.** La science, la technologie et l'innovation, y compris internet, peuvent être des outils et nos alliés.

Les changements constants de l'environnement technologique touchent de manière drastique la vie des institutions et des citoyens. Chaque jour nous comptons de **nouveaux progrès** en matière de robotisation, de numérisation, d'automatisation

et d'intelligence artificielle qui influent sur notre vie, modifient notre manière de penser et d'agir et notre rapport à l'environnement, aux autres êtres humains et aux objets qui nous entourent. L'écoulement des jours témoigne de la manière dont **cela touche la vie sociale**, non seulement dans les villes largement connectées, mais aussi dans les démocraties fragiles qui subsistent dans certaines nations. Le trafic de données personnelles, qui révèle toute sorte d'informations sur les usagers, renforce l'incertitude liée à l'utilisation d'internet, au lieu de nous aider tous à vivre avec davantage de confiance et de certitudes. **La technologie ne devrait pas nécessairement nous intimider.** Au fil de l'histoire, l'humanité a créé nombre de dispositifs visant à améliorer l'organisation de notre relation à l'environnement. Le temps est chargé de révéler si ces dispositifs sont appropriés ou non ; leur permanence dépendant de la réponse. Certains instruments résolvent des problèmes immédiats et spécifiques, mais ils peuvent en créer d'autres souvent non prévus et très coûteux.

Le meilleur exemple est la **technologie numérique, puissante et perturbatrice**. Non seulement elle a changé notre conception du monde, mais elle menace de faire perdre le contrôle sur nous-mêmes et la société et transfère une bonne partie de notre capacité d'autonomie vers d'obscures algorithmes et des machines dénuées d'éthique et de toute responsabilité ; par ailleurs, elle encourage parfois la destruction de l'emploi, démontant notre contrat social déjà précaire. La réponse est de **regarder au-delà des bénéfices monétaires** qui peuvent être obtenus par l'utilisation de la technologie et de **penser aux bénéfices collectifs**, qui sont ceux qui sauveront l'humanité.

Le Project Liberty lié au séminaire sur la paix et la sécurité visait entre autres à réfléchir sur les manières de protéger la sécurité et le bien-être dans l'utilisation d'internet, et **d'établir un programme** pour la création de **nouvelles politiques visant à renforcer la démocratie numérique**. Il s'agit d'une initiative qui cherche à transformer le fonctionnement d'internet, qui détient et contrôle à l'heure actuelle les données personnelles du monde entier et tire profit de l'économie numérique. L'objectif de cette enceinte est **d'impliquer des acteurs clés** et de les doter de l'infrastructure critique nécessaire à catalyser le changement. Dans ce cadre a été développé un nouveau protocole à code ouvert dénommé « **protocole de réseaux sociaux décentralisés** », qui servira de nouvelle infrastructure pour la prochaine génération internet.

Au Mexique, le gouvernement s'attache à promouvoir la prémisse selon laquelle **les outils numériques sont un moyen** et non une fin en soi, qui est essentielle pour éviter la confusion de penser qu'internet est un objectif et non seulement un instrument pour réaliser des objectifs à moyen et long terme dans des projets individuels et sociaux. Il est certain que, sans comprendre les objectifs poursuivis par l'utilisation des dispositifs et des technologies numériques, ou sans prendre en considération le bénéfice social lié à leur utilisation, les solutions technologiques peuvent s'avérer inutiles ou au moins partiales. Partant de cette conception, le gouvernement aspire à **passer d'un système faisant usage de ces outils numériques à une véritable démocratie numérique** dans laquelle les réseaux offrent aux citoyens des chances égales pour accéder à l'information et à la connaissance, et pour qu'ils trouvent une influence effective en partenariat avec des institutions dynamiques et ouvertes à l'utilisation de stratégies, de programmes et de projets nouveaux pour résoudre des problèmes collectifs. Le pays doit tirer **profit des bénéfices du gouvernement numérique** pour améliorer les interactions avec les usagers en permettant une approche multicanal, unie et orientée vers les citoyens. Les réseaux sociaux doivent notamment servir à construire la société équitable dans laquelle aspirent à vivre les Mexicains. **E**

** Esther Orozco est membre du COTECI de l'AMEXCID - Ministère mexicain des Relations extérieures.*

Appels à projets

Porte Horizon Europe 2022-2024

Le Conseil national mexicain des sciences et de la technologie (Conacyt) coordonne des compétences pour relever les enjeux prioritaires du pays –humanités, sciences, technologie et innovation–, pour contribuer ainsi au bien-être des Mexicaines et des Mexicains. Horizon Europe constitue **l'instrument essentiel** pour mettre en œuvre les **politiques de recherche et d'innovation de l'Union européenne**, ayant pour objet de produire un impact scientifique, technologique, économique et social grâce aux investissements de la région européenne et renforçant ainsi les bases scientifiques et technologiques des pays membres et partenaires à l'échelle mondiale. C'est dans cette perspective qu'a été mis en œuvre Porte Horizon Europe, mécanisme par lequel le Mexique participera officiellement au programme-cadre de recherche et d'innovation de l'Union européenne.

Le programme vise à promouvoir et à soutenir la coopération internationale en matière **d'humanités, de sciences, de technologie et d'innovation**, ainsi qu'à favoriser une incidence plus élevée et plus effective du pays sur les politiques mondiales liées à la recherche humaniste et scientifique, au développement technologique et à l'innovation, en accord avec les principes constitutionnels régissant la conduite de la politique extérieure. Dans le cadre des systèmes précités et afin de renforcer la coopération et le financement internationaux en matière de humanités, de sciences, de technologie et d'innovation par le biais du programme budgétaire F003,



le Conacyt, par l'intermédiaire de la Direction adjointe de développement technologique, de relations extérieures et d'innovation, invite les établissements mexicains publics et privés, les centres de recherche, les établissements d'enseignement supérieur et les organisations des domaines liés aux humanités, aux sciences, à la technologie et à l'innovation, constitués conformément aux lois mexicaines, à participer à l'appel à projets PHE 2022-2024, dans l'une de ses deux modalités. L'objectif est de promouvoir la participation de chercheuses et de chercheurs mexicains à des **projets de coopération** dans le contexte du **programme-cadre de recherche et d'innovation de l'Union européenne**.

Calendrier

Ouverture de l'appel à projets :	15 novembre 2022
Clôture de la 1^{re} étape X :	31 mai 2023
Clôture de la 2^e étape :	31 mai 2024

[Cliquez ici](#)
pour plus d'informations.

Appels à projets

Bourses pour spécialisations de l'AMEXCID 2023 à l'intention de médecins étrangers

Découvrez l'appel à candidatures pour des bourses de spécialisations médicales de l'**Agence mexicaine de coopération internationale pour le développement 2023** à l'intention de médecins étrangers souhaitant suivre des programmes académiques de spécialisation en médecine.

Pour contribuer à la **réduction des inégalités et réaliser les objectifs en matière de santé** visés dans les objectifs de développement durable (ODD), le gouvernement du Mexique, par l'intermédiaire du Ministère des Relations extérieures - Agence mexicaine de Coopération pour le développement (Amexcid) -

conscient de l'excellente qualité de l'enseignement dispensé par le système de santé mexicain, offre **pour la première fois** cette bourse réservée aux **étudiants des domaines de la santé**.

Date limite :
30 mars 2023

Renseignements :
infobecas@sre.gob.mx

Pour en savoir plus, cliquez sur
[Appel à candidatures](#)
[pour spécialisations médicales](#)
[AMEXCID 2023.](#)

Especialidades y subespecialidades médicas

PARTICIPA POR UNA BECA A TRAVÉS DE LA AMEXCID

Requisitos

- Tarjeta de residente temporal vigente
- Constancia de selección, obtenida mediante el ENARM
- Historial académico
- Constancia de inscripción actualizada

Beneficios

- Asignación mensual

ESPECIALIDADES MÉDICAS 2023

BECAS

RELACIONES EXTERIORES

AMEXCID

Nouveaux projets

Analyse de la coopération entre le Mexique et l'Europe à travers les financements des programmes-cadres européens FP7 et H2020 : étude préliminaire

Par Vania Rosas Magallanes* et Verónica Haydée Lugo Martínez**

Afin de promouvoir le futur partenariat entre laboratoires de recherche mexicains et français autour de questions de santé prioritaires pour le Mexique, l'Ambassade du Mexique en France et le Réseau mondial de Mexicains à l'étranger-chapitre Paris ont décidé de s'associer pour **analyser l'impact de la coopération entre le Mexique et l'Europe** à travers les financements des **programmes-cadres européens FP7 et H2020**. L'objectif est de réaliser une **cartographie** permettant de mettre en œuvre une réflexion pour **aider les équipes mexicaines** souhaitant participer à ces financements collaboratifs financés par la Commission européenne (CE). Par cet article, nous nous proposons d'exposer de manière succincte les **premiers résultats** de cette analyse.

La participation des laboratoires mexicains aux programmes-cadres H2020 et FP7 a pu être extraite de la base de données publique créée

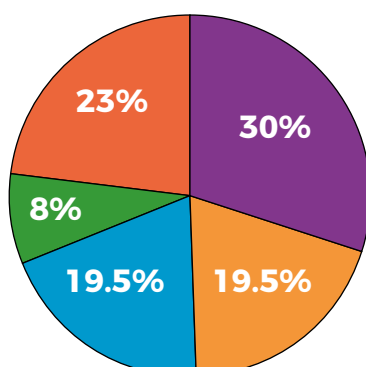
par la Commission européenne, dénommée **Horizon Dashboard**. Pour cette analyse nous avons classé les projets par domaine de recherche et retenu exclusivement ceux en matière **de médecine et de sciences de la santé**. Une première analyse de l'effet de levier pour les équipes mexicaines ayant participé en tant que collaborateurs avec les équipes européennes a été effectuée en utilisant les **publications présentées sur les sites internet**, suivie d'une étude plus précise de la **contribution** spécifique **des laboratoires mexicains** à travers ces publications.

Certains des résultats obtenus prouvent que dans le programme-cadre FP7 (2008-2013), sur ses **25 809 projets**, le **Mexique** a participé avec un total de **87 projets**, dont **7 dans le domaine de la médecine et des sciences de la santé**. Le financement total reçu s'élevait à 12,5 millions d'euros (Image 1A).

Image 1A. Programme-cadre FP7

Participation mexicaine :
87 projets

Financement total pour
équipes mexicaines :
12,5 millions d'euros



Ingénierie et technologie :
26

Sciences sociales : 17

Sciences naturelles : 17

Médecine et sciences
de la santé : 7

Autres disciplines : 20

Nous sommes persuadées que les laboratoires mexicains ont reçu des financements directs de la CE parce que l'appel à projets visant le programme FP7 a mis l'accent sur l'importance de **l'innovation et de la promotion de la coopération avec des pays hors Union européenne**. En nous concentrant sur les publications de deux des sept projets financés, nous relevons que pour l'un d'entre eux - qui abordait des aspects liés à la tuberculose et dans lequel ont été publiés 23 articles évalués par paires - **quatre seulement étaient des contributions exclusives d'équipes mexicaines** et une seule en partenariat avec d'autres laboratoires.

Pour l'autre projet financé, dans le domaine du cancer et dans lequel ont été publiés 12 articles évalués par paires, les Mexicains n'ont publié que deux articles, dont un seul en partenariat. Ces sept projets ont bénéficié de financements complets allant de **800 000 à 4 millions d'euros**. Il convient de relever que les activités financées étaient

25,809
projets financés
par le programme-
cadre FP7
(2008-2013)

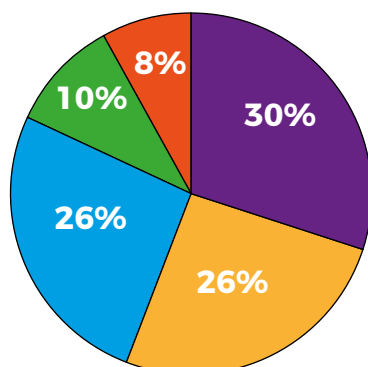
non seulement scientifiques mais aussi d'organisation du réseau de coopération et de formation pour les membres des partenariats.

Par ailleurs, dans l'analyse du programme-cadre H2020 (2014-2020) -constitué de 35 426 projets - nous avons noté que le Mexique a participé à 61 projets, dont certains seulement ont été financés pour un montant total de 0,9 million d'euros (image 1B). Sur l'ensemble de ces projets, six seulement ont abordé des questions liées à la recherche dans le domaine de la médecine et des sciences de la santé et un seul projet, portant sur les maladies tropicales, a reçu un financement direct de la CE.

Image 1B. Programme-cadre H2020

Participation mexicaine :
61 projets

Financement total pour
équipes mexicaines :
0,9 million d'euros



Ingénierie et technologie :
18
Sciences sociales : 16
Sciences naturelles : 16
Médecine et sciences de la
santé : 6
Autres disciplines : 5

Ce qui précède résulte du fait que, n'étant pas un pays associé dans le cadre du programme H2020, s'il pouvait participer aux partenariats et profiter du réseau européen, le Mexique ne pouvait pas obtenir de financement direct, sauf dans certains cas très spécifiques. Par exemple, pour l'un **des projets majeurs du programme H2020**, ayant abordé la question du **virus Zika**, avec la participation de plusieurs collaborateurs mexicains, on a publié 168 articles évalués par paires, dont un seul incluait des équipes mexicaines. Ces six projets ont reçu des financements pour

un total d'entre **3 et 12 millions d'euros**, ayant été destinés à des **activités scientifiques**, à la mise en œuvre du **partenariat** et à des **activités éducatives**, y compris le financement pour des étudiants de différents niveaux éducatifs.

Dans ce contexte, le fait que les équipes mexicaines n'aient pas obtenu de financement direct de la CE **ne signifie pas nécessairement que la participation n'ait pas été cofinancée soit par des fonds du Conacyt**, soit par des fonds propres des institutions d'accueil ; or, ces données n'ont pas pu être vérifiées. Lors d'une analyse plus détaillée du contenu des articles publiés exclusivement par des équipes mexicaines, nous avons détecté que le partenariat

scientifique avec les autres membres du projet européen n'y est pas reflété.

Ces résultats préliminaires nous ont emmené à soulever quelques questions : **quelles sont les raisons du faible nombre de publications réalisées par les équipes mexicaines ?** Cette tendance existe également dans

les autres domaines de recherche ? Quels sont les avantages de ces partenariats pour les équipes mexicaines ? Quels avantages ont-elles obtenu pendant et après leur participation ? Une possible réponse serait le manque

de financement direct de la CE ; **il existe néanmoins des mécanismes pour financer les laboratoires mexicains**, tels que la sous-traitance de certaines tâches du projet ou l'échange d'étudiants, budgétisés précédemment par les laboratoires européens, entre autres. Le manque d'information et la méconnaissance des programmes-cadres pourrait être une autre cause qui explique la faible participation mexicaine.

Nous analysons actuellement d'autres indicateurs nous permettant d'évaluer la collaboration mexicaine dans d'autres projets-cadres, par exemple, le **registre des brevets** ou **l'obtention ultérieure d'autres financements** nationaux ou internationaux.

35,426
projets avec
le soutien du
programme-cadre
H2020 (2014-2020)



Photo: rawpixel.com

La méconnaissance des programmes de financement pourrait expliquer la faible participation des groupes de recherche mexicains.

La participation à ce genre de programmes, qui implique la **collaboration d'entre 3 et 20 partenaires** et l'attribution de financements de 3 à 15 millions d'euros, **confère aux équipes mexicaines de recherche certains avantages**, tels que le travail à des projets multidisciplinaires et avec des collaborateurs extérieurs dans des domaines très divers, la **consolidation de la coopération internationale** des équipes, le **renforcement scientifique** par le biais de l'échange de meilleures pratiques et de meilleures normes dans le développement de la recherche et du **renforcement des capacités**, entre autres.

Une piste, éventuelle porte d'entrée aux projets de coopération européens du nouveau programme-cadre Horizon Europe (2021-2027) est le programme franco-mexicain **ECOS-NORD**, qui a pour objet d'agir en tant que facilitateur pour la coopération franco-mexicaine, susceptible d'être élargie à d'autres pays européens.

Par ailleurs, le Conacyt a récemment décidé de mettre en œuvre le programme **Porte Horizon Europe**, permettant aux équipes mexicaines de participer à un partenariat financé par Horizon Europe, grâce au financement du Conacyt, et ce uniquement dans les **domaines de recherche prioritaires pour le Mexique**. Il faudra attendre les premiers résultats de ce nouveau dispositif pour les analyser à l'avenir. Il reste beaucoup à explorer dans cette analyse, mais les premiers résultats constituent une première étape du développement d'un outil utile et concret pour les laboratoires mexicains désireux de **collaborer avec la France et l'Europe**. **E**

* Vania Rosas Magallanes est responsable de la promotion et de la stratégie de l'Institut Pasteur auprès des bailleurs de fonds publics.

** Verónica Haydée Lugo Martínez est chercheuse au Département d'embryologie et de génétique de la Faculté de Médecine de l'UNAM.

Nouveaux projets

Chercheurs français et mexicains lancent un groupe de travail autour de l'innovation frugale mexicaine

Par: Valeria Ramírez*

Mondialement reconnue comme alternative aux coûteuses technologies qui pénalisent le recours aux ressources naturelles, l'innovation frugale permet de **répondre de manière sobre et modérée** aux **enjeux environnementaux** que doit relever le monde à l'heure actuelle. Le Mexique présentant des perspectives attrayantes dans ce domaine, des chercheurs français et mexicains ont mis en route une initiative de coopération scientifique pour avancer dans les lignes de recherche, de diffusion et de mise en œuvre dans notre pays.

Le groupe de travail a été formalisé le 9 décembre dernier dans le cadre de la conférence internationale conjointe de la Société des études sociales des sciences (4S) et de l'Association latino-américaine des études sociales, qui s'est déroulée du 7 au 10 décembre à Cholula (Puebla). **L'initiative** bénéficiait du **soutien de l'Institut français de recherche en innovation sociale** (IFRIS) et est dirigée par Valeria Ramírez et Raphaël Stephens, chercheurs au Laboratoire Interdisciplinaire Sciences, Innovation et Société (LISIS) de l'Université Gustave Eiffel.

L'innovation frugale est développée dans des **contextes de pénurie relative** et **manque souvent de visibilité et d'espaces de promotion** dans ses domaines de spécialisation respectifs. À l'heure actuelle, l'Inde occupe le premier rang en matière de diffusion de ces innovations, telles que l'utilisation de **microscopes à 2 dollars** ou de bicyclettes amphibies.

On peut également citer les machines de base pour fabriquer en zone rurale des **serviettes hygiéniques à l'aide de fibres naturelles de production locale**. Ce dispositif a été créé et breveté par un inventeur local et sa diffusion a permis la **multiplication de coopératives de femmes** qui luttent contre la précarité liée au genre.

En raison de leur simplicité, ces techniques sont facilement reproductibles dans des contextes similaires ou apparemment aisés. En outre, elles impliquent le recours aux technologies considérées rentables et faciles à utiliser. **L'innovation frugale améliore le bien-être de la population** dans quatre dimensions : **création de revenus, sécurité, éducation, infrastructure** et **distribution de ressources**. Ces solutions peuvent refléter la célèbre « ingéniosité mexicaine » ou être des innovations industrielles complexes et créatives. Ces attributs rendent les innovations frugales adaptées aux objectifs de développement durable (ODD), notamment dans des contextes d'économies émergentes.

Ces innovations à faible coût manquant de visibilité et d'espaces de promotion dans leurs domaines de recherche respectifs, il convient de les identifier et de leur **ouvrir la voie à des possibilités de financement**, à la légitime exportation de technologies et à l'accès à de meilleures méthodes de production.

Au cours de la conférence, les chercheurs qui dirigent le projet



Le groupe a été formalisé à l'occasion de la conférence internationale de la Société des études sociales des sciences et de l'Association latino-américaine des études sociales.

ont présenté **une analyse de la situation mexicaine relative à l'innovation frugale** fondée sur une analyse bibliométrique soulignant les techniques mexicaines importantes en matière de gestion de l'eau (purification, filtres et stations de traitement) ; d'utilisation des énergies renouvelables (ordinateurs, méthodes de cuisson et d'épuration de l'eau fonctionnant à partir de l'énergie solaire); de méthodes de construction et d'innovations dans le secteur agroécologique.

Le groupe de travail vise à identifier et à promouvoir **les initiatives mexicaines** susceptibles d'apporter des **alternatives** en matière **d'innovation frugale** et à proposer des réponses face aux menaces du changement climatique et aux défis d'adaptation et de gestion de ressources qui obligent tous à vivre en faisant preuve de modération. C'est pourquoi sobriété et décroissance sont deux concepts qui deviennent de plus en plus importants.

Ont également participé à la conférence internationale conjointe de la **Société des études sociales des sciences (4S)** et de **l'Association latino-américaine des études sociales**, José Francisco Romero Muñoz, chercheur et coordinateur de projets d'innovation sociale, de la Benemérita **Universidad Autónoma de Puebla** ; Daniel Villavicencio, enseignant et chercheur, du Département Sciences Sociales et Humanités de l'**Universidad Autónoma Metropolitana** à Xochimilco ; Leandro Rodríguez Medina, enseignant à **l'Universidad de las Américas** à Puebla ; Valeria Ramírez, enseignante-chercheuse à **l'Université Gustave Eiffel** ; Marisela Gutiérrez, chercheuse au **Bristol Digital Futures Institute** ; Raphaël Stephens, enseignant-chercheur à **l'Université Gustave Eiffel** ; et Rigas Arvanitis, Directeur de recherche à **l'Institute of Research for Development (IRD)**. **E**

* Valeria Ramírez est chercheuse à l'Université Gustave Eiffel.

Annuaire

Ambassade du Mexique en France

Blanca Jiménez Cisneros
Ambassadrice

Service de Coopération internationale, Science et Technologie :

Esther Orozco Orozco

Ministre de Coopération internationale, Sciences et Technologie

Erika Rebollar Pastres

Coopération internationale

Claudia Macedo Ramírez

Edition et design

Mario Agrasso

Traduction

Contact :

cooperacionfra@sre.gob.mx

Suivez-nous :



AmbassadeDuMexiqueEnFrance



@EmbaMexFra



embajadademexicoenfrancia



AmbassadeMexique



EmbaMexFra